

Le retour d'un soldat

085_01_2020_0317
EA-03112
06914

Voulez-vous permettre en passant
D'entrer dedans votre chaumière
Voulez-vous prêter logement
À un pauvre malheureux militaire
Qui s'en va rejoindre ses parents
Après dix-sept ans de service
Voyez, mon sort est effrayant
Je suis couvert de cicatrices

De vous loger, je ne puis pas
Voyez notre demeure
L'ennemi ne nous laisse rien
Mais pourtant vous blessez mon cœur
Si mon mari était ici
Nous pourrions bien vous satisfaire
Comme je suis seule dans mon réduit
Je crains les discours téméraires

Est-il donc loin, votre mari
Répond le brave militaire
Car s'il était ici,
Il soulagerait bien ma misère
Si vous aviez eu comme moi
Un enfant qui serait dans la peine
Vous seriez bien aise aujourd'hui
Qu'au pays, Dieu vous le ramène.

Assoyez-vous mon bel ami
Je n'y crains plus la médisance
Je vais aller chercher mon mari
Il prendra part à vos souffrances
Oui, comme vous, j'ai un enfant
Je crois qu'il en a perdu la vie
Mais il est mort en combattant
Loin d'une famille chérie

Pleurez pas tant, mes chers parents
Je vous le dit, cessez vos larmes
Je vous promets qu'il est pas mort
Car vous voyez briller ces armes
Le temps est long, ma chère maman
Vous pouvez plus m'y reconnaître
C'est pourtant moi qui suis votre enfant
C'est vous qui me l'avez donné l'être

Oh, viens mon mari, à l'instant
Viens, nous sommes tirés de peine
Viens dans les bras d'un cher enfant
Que l'éternel Dieu nous ramène
Ah, tout puissant maître de Dieu
Vous exaucez notre peine
Vous accomplissez nos vœux
En rendant un fils à sa mère

0269_2002_auvinet_eugene
manuscrit Eugène Auvinet, Saint-Philbert-du-Pont-Charraut, 1890
saisie Geneviève Villepoux